

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1970)
Heft: 3

Artikel: Rome : vent de l'est aux parfums d'Orient
Autor: Rota, Jole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

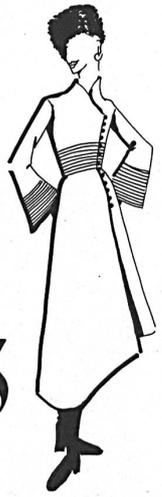
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROME:
VENT
DE L'EST
AUX
PARFUMS
D'ORIENT.



C'est un souffle de vent de l'Est qui a fait frissonner la couture italienne en balayant toutes les réminiscences du passé qui avaient façonné la silhouette suggérée pour l'été 1970. Un parfum d'Orient s'est répandu surtout sur la mode habillée hiver 1971 et, telle un mot d'ordre ouvrant toute frontière, la fantaisie des grands couturiers s'est étendue de la Russie au Japon, de la Chine aux Indes.

Tout d'abord, c'est le folklore du ballet russe qui semble avoir inspiré Miguel, le styliste de Centinaro, dont les redingotes à buste amincissant et les jupes virevoltantes dissimulant parfois des pantalons cosaques en velours noir, sont bordées d'une haute bande de renard et, pour le cocktail, sont recouvertes de broderies-bijoux pareilles à une pluie de confettis multicolores.

Le premier contact avec le pays du Soleil levant, c'est Antonelli qui nous le donne. Délivré enfin du style des années folles, son « leitmotiv » est, semble-t-il, un kimono à la coupe floue, brodé d'or, d'argent, de chenille et de strass, ses broderies reproduisant même — les amples manches ouvertes — de délicates aquarelles japonaises.

Le message de l'Est s'appelle « Manchurian look » chez Galitzine. Cette couturière préfère, à la variété une uniformité de coupe tellement chic qu'elle ne pourra que convaincre les élégantes de s'habiller selon l'inspiration du couturier: chasuble ou petite robe de chambre ceinturée « obi », aux amples manches, toujours accompagnée d'un pantalon. Dans l'atmosphère raréfiée du défilé, les deux robes orientales brodées en matière plastique souple et luisante, à ramages fleuris sur

organza noir (une nouveauté des brodeurs suisses) ont fait l'effet d'un coup de foudre.

Mince, allongée, aux couleurs gris de brume, brique et prune, ardoise et noir, la « gheisha » se transforme, pour les jours d'hiver, en femme occidentale dont la silhouette adoucie par des godets, des coupes en biais, des petites basques, animée par des plis plats, réchauffée par des bordures, des grands cols et des manchons en fourrure, est choisie comme ligne-vedette — dûment personnalisée — par la plupart des 30 couturiers ayant présenté leur collection à Rome.

La longueur ne semble plus poser de problème: aucun couturier italien ne triche avec le long et s'il y a des fentes dans les jupes c'est uniquement pour laisser entrevoir des pantalons au genou serrés — dans les inévitables bottes. Les trois longueurs — à peine au-dessus du genou, au mollet et à la cheville — ont provoqué un style rigoureux aux proportions absolument parfaites et une élégance certaine où l'extravagance n'est pas indispensable. Bref, c'est la haute couture traditionnelle, traitée d'une manière nouvelle par les jeunes stylistes italiens.

Le plus célèbre de ces stylistes, Valentino, paie aussi son tribut à l'Orient en mélangeant à sa collection très conservatrice — longueur au mollet, taille amincie par de savantes nervures, capuche doublée de fourrure — jouée sur sa palette préférée faite de blancs, de beiges, de marrons-glacés et de noirs — de longues tuniques en imprimés féeriques inspirés des miniatures du Népal ainsi que des créations de style tartare dont les jaquettes, surmontant un pantalon glissé dans des bottes noires, étincellent de paillettes et s'ornent de lourdes broderies stylisées en or et pierreries.

Mila Schoen, enfin, tout en avouant dès le début son intention de s'inspirer de l'Orient en coiffant ses mannequins d'un chapeau à large cuvette renversée style « coolie », s'en écarte pour la mode de jour et prouve qu'elle a franchi le pas de façon très élégante pour ses premières jupes allongées. Les nouvelles proportions de ses célèbres chasubles nervurées, le suprême équilibre de ses petits manteaux blancs incrustés d'un motif papillon, le chic de ses blouses noires transparentes en broderie suisse très légère, ne sont surclassés que par ses kimonos en paillettes aubergine tricolores ton-sur-ton: c'est la tenue habillée qu'elle impose gracieusement pour les soirées d'hiver 1971.

Les tissus aussi méritent qu'on leur consacre quelques mots. Une fois de plus, la mode s'étant arrêtée à une position « sage », les tissus jouent un rôle de premier ordre et influencent le succès de l'une ou l'autre des collections. En vedette pour l'hiver prochain: les tweeds, les laines chevronnées, les quadrillés géants pour les tailleurs et les manteaux à taille marquée; les lainages qui agrandissent l'effet bouloché du shantung, les motifs de grecques en relief ton-sur-ton

sur des laines sèches double-face (Lancetti), le velours, parfois du type « cord », parfois « panne » sur base de jersey effet mouillé, les chenilles traitées « rough », les imprimés à bordure géante sur fond noir (Antonelli) et à ramages pointillés blanc-noir sur fond mauve (Barocco), les crêpes de Chine (Laug et Ognibene-Zendman), la dentelle gris-argent (Antonelli). Et, parmi les créations suisses toujours mises en évidence par les couturiers italiens: les imprimés à taches rouge-violet-bleu sur organza noir pour les créations en flou, les broderies découpées sur velours pour les tailleurs habillés et les guipures bijoux multicolores pour les précieuses jupes longues de Barocco; les broderies en cuir-velours-organza noires et les « allover » bicolores crème-brique chez André Laug; les broderies en plastique multicolore de Galitzine, la « Glasstickerei » florale lancée par Tiziani. Enfin, comme toujours, l'éclat des paillettes de Saint-Gall, version nouvelle, multicolores, imprimées même, toujours très gaies, donnent un peu partout aux collections une scintillante griffe suisse en matière de mode.

Jole Rota



Dessins de Johanna Kant



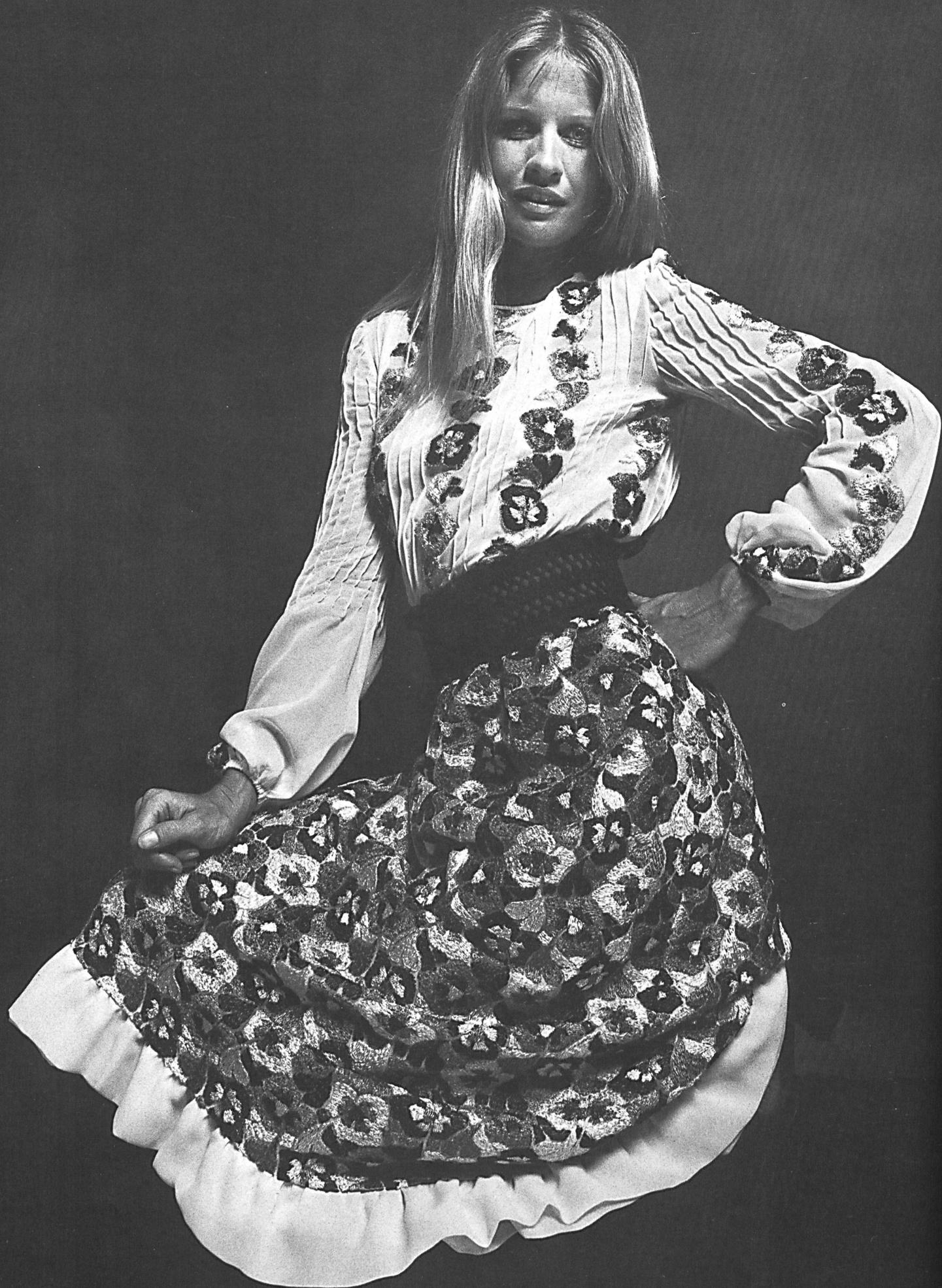
▶
IRENE GALITZINE, ROME
Applications de vinyl
multicolore sur organza de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL

◀
MILA SCHOEN, MILAN
Broderie à paillettes
multicolores sur Gentina de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL



MILA SCHOEN, MILAN
Galon en guipure de coton de
FORSTER WILLI & CIE
SAINT-GALL

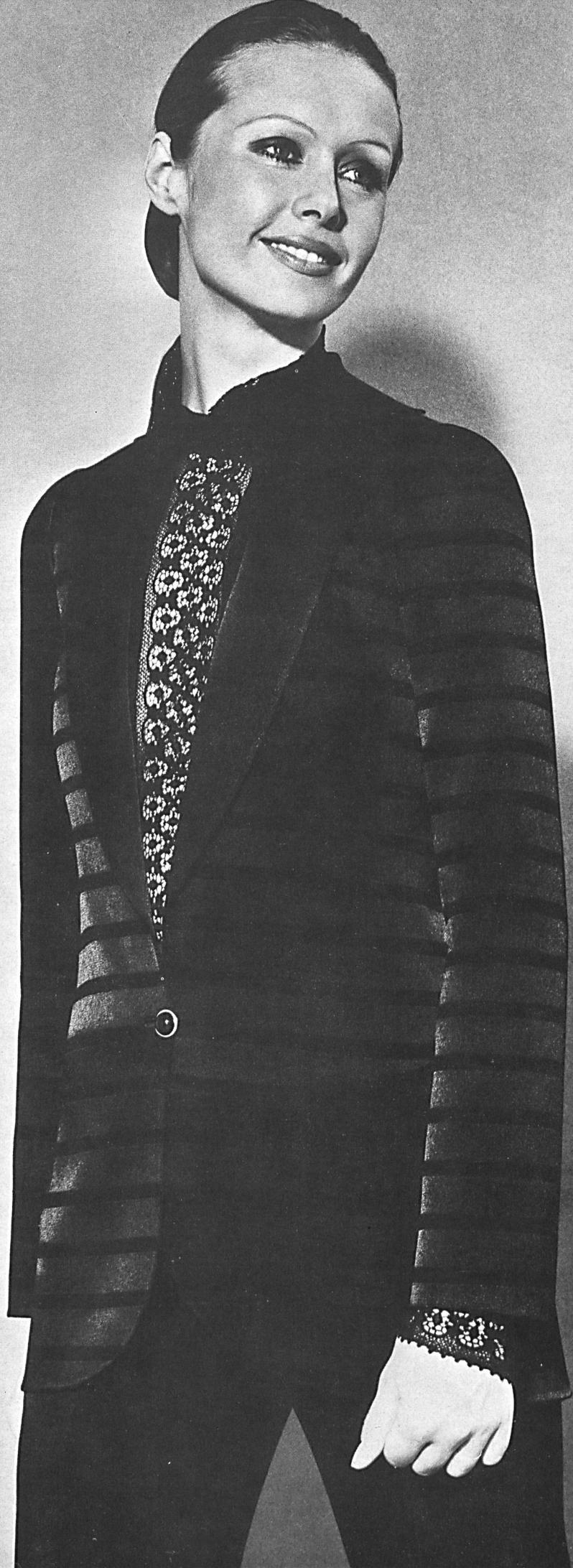




► MIRELLA DI LAZZARO
ROME
Broderie à trous en lamé sur
georgette de soie de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL

◄ TIZIANI, ROME
Broderie de soie artificielle
multicolore sur glas de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL





▶
OGNIBENE-ZENDMAN
ROME
Broderie à paillettes
sur Gentina de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL

◀
MILA SCHOEN, MILAN
Galon en guipure de
FORSTER WILLI & CIE
SAINT-GALL



BAROCCO, ROME
Broderie de rayonne
avec applications velours
sur organza de soie de
J. G. NEF & CIE S.A.
HÉRISAU
▶▶

ANDRÉ LAUG, ROME
Velours et imitation
de cuir brodé de
FISBA DE SAINT-GALL
▶







▶
BAROCCO, ROME
Organdi de soie imprimé de
FISBA DE SAINT-GALL

◀
OGNIBENE-ZENDMAN
ROME
Broderie à paillettes
sur Gentina de
JAKOB SCHLAEPFER
& CIE S.A., SAINT-GALL

